



HAL
open science

Polythéisme et lexicographie : principes d'un dictionnaire des noms de divinités

Michel Mathieu-Colas

► **To cite this version:**

Michel Mathieu-Colas. Polythéisme et lexicographie : principes d'un dictionnaire des noms de divinités. Cahiers de Lexicologie, 2014, 2014-2 (105), pp.243-260. halshs-01204547

HAL Id: halshs-01204547

<https://shs.hal.science/halshs-01204547>

Submitted on 24 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POLYTHÉISME ET LEXICOGRAPHIE :

PRINCIPES D'UN DICTIONNAIRE DES NOMS DE DIVINITÉS

1. Problématique

Nous avons, il y a quelques années, présenté une étude sur les noms de divinités, considérés comme une classe sémantique cohérente, et exploré les possibilités offertes par le Web pour l'enrichissement de cette classe¹. L'analyse s'appuyait sur un dictionnaire inédit élaboré à partir d'une sélection d'ouvrages spécialisés.

Le dictionnaire s'est depuis notablement enrichi : il comporte d'ores et déjà plus de 5 400 entrées (soit près de 12 000 formes, compte tenu des variantes) et est disponible en ligne². A partir du noyau initial issu de sources écrites, nous avons élargi le champ d'exploration en recourant au Web, après un examen minutieux des sites considérés et un recoupement des données (ont été consultés, en particulier, de nombreux livres ou articles de revues scientifiques directement accessibles). Si les procédures d'enrichissement automatique dont nous rendions compte précédemment demeuraient limitées, l'interrogation directe à partir de moteurs de recherche s'est révélée très productive.

Cependant, la richesse des données ne diminue en rien les difficultés inhérentes à une telle entreprise. Les noms de divinités sont particulièrement complexes et leur description exige beaucoup de soin, comme l'illustrent les exemples suivants.

L'Encyclopédie de la Pléiade nous apprend que le dieu arabe pré-islamique 'Athtar ('Astar en Éthiopie) porte le même nom qu'un dieu ougaritique dont la forme féminine 'Athtart correspond à la divinité phénicienne 'Ashtart, elle-même assimilable à la variante grecque Astarté ou à l'Ishtar mésopotamienne (Caquot 1970 : 349 et 354). Mais selon d'autres sources – et en faisant abstraction de l'esprit rude – Ashtart provient d'Ashtar (ou en est le corrélat féminin), cependant

¹ « Les noms de divinités : Web, contextes et classes d'objets » (Mathieu-Colas 2006). Version en ligne : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/15/40/61/PDF/Divinites.pdf>.

² Voir <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00794125>. En raison de son caractère évolutif, ce dictionnaire est sujet à des révisions périodiques. Pour une mise à jour en temps réel, voir <http://www.mathieu-colas.fr/michel/Classes/Ndiv.pdf>.

qu'*Athtart* (transcrit aussi *Athart* ou *Attart*) se distingue d'*Athirat*, autre déesse ougaritique, également connue sous le nom d'*Ashérat* ; ajoutons-y *Ashratum* (ou *Ashratu*, nom akkadien d'une déesse amorrite), les formes hébraïques *As(h)toreth* et *As(h)taroth*, ainsi que les ambiguïtés d'*Ashérah*, et l'on comprendra le défi que représente une telle description, si l'on veut éviter les erreurs et les confusions (voir l'annexe 1). On retrouve ici, à propos des noms propres, les mêmes problèmes d'« incertitude » que nous avons constatés pour les dictionnaires de langue³.

Les hésitations ne sont pas seulement formelles, elles affectent l'identité même des divinités. Le fait est bien connu pour la mythologie égyptienne, dont les dieux s'interpénètrent souvent, sans craindre les assimilations, les superpositions, les dédoublements, voire les contradictions : « Deux êtres peuvent posséder une même identité. Atoum peut être Khépri et tous deux peuvent être Amon. » (Daumas 1977 : 26) Mais des interférences peuvent se retrouver, à des degrés divers, dans d'autres religions, et jusque dans la mythologie classique : *Opis* n'est pas seulement une autre forme d'*Ops* (déesse romaine de l'abondance, épouse de Saturne, assimilée à Rhéa⁴), ou un surnom de Némésis (Barré 1839 : 725), mais aussi une divinité associée ou identifiée à Diane/Artémis (dans ce cas, les variantes sont *Oupis* ou *Upis*). Selon certains, il s'agirait du nom primitif de l'Artémis d'Ephèse, alors que d'autres y voient plutôt une grande déesse scythe (à l'origine de la Diane Taurique). Ce nom désigne aussi l'une des vierges hyperboréennes honorées à Délos – à moins qu'il ne faille y voir une nymphe accompagnant Artémis. Comment démêler ces fils et les représenter dans un dictionnaire ? La meilleure option, au moins provisoirement, consiste à distinguer tout ce qui peut l'être, en « dégroupant » les entrées autant qu'il est nécessaire, de la même façon que, pour les mots de langue, nous avons privilégié un traitement « homonymique » de la polysémie⁵. On distinguera donc prudemment plusieurs entités « Opis », sans préjuger des liens qu'elles entretiennent entre elles⁶.

Encore s'agit-il là de sources imprimées. Les difficultés, on le devine, sont encore plus nombreuses pour les pages Web « ordinaires », qui nécessitent, plus que les autres documents, un examen critique. Voici quatre noms de divinités romaines orientées, soit vers passé, soit vers l'avenir : *Antevorta*, *Postvorta*, *Porrina* et *Porsa*.

³ « De l'incertitude en linguistique : le cas des variantes » (Mathieu-Colas 2008). Version en ligne : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/41/09/41/PDF/De_1_incertainte_en_linguistique.pdf.

⁴ Du moins dans la version la plus courante. Cf. Fournet (1862 : 251) : « En remontant d'abord aux temps fabuleux, on rencontre une atroce confusion, provenant en grande partie du mélange des idées ou des dénominations phrygiennes, grecques et latines. En effet, on voit immédiatement une certaine Rhéa, soit Cybèle, Vesta, Titée, Ghé, Ops, Tellus ou la Terre, qui est présentée comme une même divinité, épouse d'Uranus, Cœlus, Ciel personnifié. [...] Dans d'autres cas, cette même Rhéa [...] devient sœur de la Terre ou de Cybèle, fille de Cœlus et de Vesta, sœur et femme de Saturne [...]. Rhéa est également présentée comme fille de Saturne et d'Ops, en même temps que Jupiter [...]. Cet embrouillement ressemble fort au Chaos... »

⁵ « Représentation de la polysémie dans un dictionnaire électronique » (Mathieu-Colas 1996). Version en ligne : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/43/40/97/PDF/Representation_de_la_polysemie.pdf.

⁶ Autre exemple déconcertant : la série *Vertumne*, *Vertumnus*, *Vortumnus*, *Voltumnus*, *Voltumna*, *Velt(h)une*, *Veltha*. Nous ménageons quatre entrées distinctes, mais avec d'inévitables interférences.

Leur description donne lieu à d'étonnantes contradictions (à l'heure où nous écrivons) :

- *Postvorta* (*Postverta*) ou *Porrima* est liée au passé (version anglaise de *Wikipedia*, s.v. « *Postverta* ») ; *Antevorta* ou *Porrima* est liée à l'avenir (*ibid.*, s.v. « *Antevorta* ») ;
- *Antevorta*, *Prorsa* ou *Porrima* est la « fée du passé », *Postvorta* « la fée de l'avenir » (*Wikipedia* français, s.v. « *Camènes* ») ;
- « ... *Antevorta* (also *Porrima*) and *Postverta* (also *Postvorta* or *Prorsa*). » (<https://journeyingtothegoddess.wordpress.com/tag/postvorta/>)

On voit ici que, selon les sources, *Postvorta* et *Antevorta* échangent leurs positions, cependant que *Porrima* et *Prorsa* sont liées, contradictoirement, à *Post-* et/ou *Antevorta* (comprenez qui pourra !). Si les ressources documentaires du Web sont potentiellement immenses, elles nécessitent un filtrage très rigoureux de l'information.

2. Format du dictionnaire

Le dictionnaire se présente sous la forme d'un tableau comprenant, outre les entrées nominales, les rubriques suivantes : variantes et renvois, genre, domaine, sous-domaine, nature et fonctions.

Variantes et renvois

Pour les raisons que nous venons de rappeler, nous avons dû accorder la plus grande attention à la notation des variantes (*Borvo*, *Bormo*, *Bormanus*, *Boramus*...), dont beaucoup dépendent des systèmes de transcription (*Vichnou*, *Vishnou*, *Vishnu*, *Visnu*, *Viṣṇu*). Toutefois, pour éviter une trop grande dispersion, nous avons enregistré principalement les graphies attestées dans des documents de langue française. Pour les représenter, nous avons choisi les conventions suivantes :

a) Lorsqu'il y a plusieurs graphies, le choix de l'entrée est arbitraire, les autres formes apparaissant en deuxième colonne. (En conséquence, si l'on recherche un nom particulier, il ne faut pas se limiter à l'ordre alphabétique, mais explorer aussi les variantes.)

b) Il est tenu compte des différences d'accent (*Nataraja*, *Natarâja*, *Nâtârâja*), y compris des graphies savantes incluant des caractères spéciaux (*Nâtârāja*, *Naṭarāja* ; *ā* avec accent plat et *ḥ* avec point souscrit)⁷.

⁷ Signalons toutefois deux exceptions. Pour les noms commençant par « É » accentué, nous n'ajoutons pas les variantes sans accent, celles-ci étant toujours possibles (*Éros* > *Eros*). De même, pour la transcription de l'η grec, nous ne donnons qu'une seule des deux formes concurrentes « è » ou « ê », l'autre étant facilement déductible ; ainsi, pour *Athéna*, nous nous limitons aux variantes *Athèna*, *Athénè*, *Athènè*, sans énumérer les autres combinaisons également attestées (*Athèna*, *Athènè*, *Athênè*, *Athênè*, *Athénè*).

c) Nous n'avons enregistré que les formes *réellement observées* dans notre documentation, sans chercher à reconstituer toutes les possibilités théoriques. Ainsi, pour un nom comme *Kherybaqef*, nous mentionnons des variantes telles que *Khérybaqef* ou *Kherybakēf*, mais non *Khérybakēf*, tout aussi vraisemblable, mais absent de nos sources. A défaut d'être exhaustives, les graphies présentées suffisent à illustrer les principes de variation.

d) Il s'avère parfois difficile d'énumérer toutes les variantes, notamment pour certains noms composés. Si le nom principal de la divinité présente plusieurs formes, et s'il se trouve associé à d'autres éléments (épithètes ou appositions) eux-mêmes sujets à variation, il peut y avoir une explosion combinatoire. Ainsi, le dieu égyptien *Rê* (*Ré*, *Re*, *Râ* ou *Ra*) se trouvant associé à *Harakhty* (au moins huit formes), il en résulte une démultiplication des graphies. Dans un tel cas, nous ne développons qu'une partie des formes :

noms	variantes et renvois
Rê	Ré Re Râ Ra
Rê-Harakhty	Rê Harakhti Rê Harakty Rê Harakti Rê-Harakhte Rê-Harachte Rê-Horakty Rê-Horakhty Rê-Haraktès [+VAR de Rê]

L'indication finale [+VAR] signale la possibilité d'autres combinaisons (*Ré-*, *Re-*, *Râ-* ou *Ra-* + *Harakhty*, *Harakhti*, etc.), même si rien ne prouve qu'elles soient toutes attestées⁸. Plus généralement, pour les unités complexes, il se peut qu'il existe d'autres combinaisons que celles que nous avons indiquées. Nos listes ne sauraient être considérées comme closes.

e) Par ailleurs, pour les noms composés, nous ne prenons pas en considération les deux formes de séparation (trait d'union ou espace) ni les différences dans le traitement des majuscules, car il y a de ce point de vue beaucoup de liberté : nous ne donnons, par exemple, qu'une des quatre graphies de *P'an-kou* (*P'an-kou*, *P'an-Kou*, *P'an kou*, *P'an Kou* : les lettres sont exactement les mêmes).

f) Les synonymes et les correspondances sont précédés d'un signe de renvoi (→), dans la mesure où ils font l'objet d'une entrée indépendante. Leur description appelle le plus souvent des précisions supplémentaires, telles que le sous-domaine géographique et/ou linguistique (ils peuvent aussi avoir leurs propres variantes). Le

⁸ La même notation permet, en cas de dégroupement, d'éviter de répéter toutes les variantes, quand elles sont nombreuses et indifférenciées (v. par ex. *Athtar*, dans l'Annexe 1).

dieu-roi *Nodons / Nuada / Nudd* – Mars celtique – est ainsi présenté (en abrégant les variantes) :

noms	variantes et renvois	sous-domaines
Nodons	Nodens →Nuada →Nudd	Grande-Bretagne romaine
Nuada	Nuadu →Nodons →Nudd	Irlande
Nudd	Lludd →Nodons →Nuada	pays de Galles

Domaines et sous-domaines

Le dictionnaire couvre, sans exclusive, toutes les mythologies et toutes les religions (même si, en l'état actuel, seules les civilisations de l'Antiquité – l'Égypte, le Proche-Orient, la Grèce et Rome – ont fait l'objet d'une recherche approfondie). Il appartient au champ « domaine » de préciser, pour chaque entrée, l'ensemble géographique (Mésopotamie, Japon, Caraïbes...) ou le peuple (Romains, Scandinaves...) concerné. Les sous-domaines indiquent, quand il y a lieu, le contexte plus précis où apparaît le nom de divinité : région, ethnie, système religieux, etc.

Nature et fonctions

Cette zone du dictionnaire, beaucoup moins formalisée que les autres, a été élaborée en croisant les informations présentes dans nos sources, pour offrir une description aussi synthétique que possible (tout en signalant les éventuelles contradictions). Elle est destinée à être complétée en fonction des informations ultérieures dont nous disposerons. Rappelons toutefois que le dictionnaire est centré principalement sur les *noms* de divinités, sans visée encyclopédique.

3. Le cas des noms à épithètes

Nous avons introduit dans la nomenclature plus de 1500 noms composés liés aux divinités grecques ou romaines, en raison de l'importance des épithètes dans leur dénomination. Il ne s'agit pas seulement de qualifications poétiques (comme peuvent l'être les épithètes « homériques »), mais, plus fondamentalement, d'épithètes cultuelles (ou « épiclèses »), qui caractérisent les temples, les autels, les inscriptions votives et plus généralement toutes les formes de vénération : *Apollon Musagète, Jupiter Férétrien, Mars Ultor, Zeus Coryphaios*, etc.

Ces dénominations appellent plusieurs remarques. La plupart des grandes divinités étant « polynomiales » (nous avons enregistré plus de 140 syntagmes pour Artémis et près de 280 pour Zeus !), la question se pose de savoir ce que signifie

cette pluralité. Sauf en cas de synonymie, les diverses appellations ne sont pas équivalentes, chacune d'elles correspond à un aspect particulier de la divinité (ou à l'individualisation locale d'un culte), lui conférant ainsi une identité propre⁹. A la limite, il peut d'agir d'entités distinctes : *Zeus Olympios*, maître des cieux, et *Zeus Chthonios*, qui règne sous la terre, quoique portant le même nom, peuvent difficilement être considérés comme un seul et même dieu (aussi bien le second est-il souvent assimilé à Hadès)¹⁰. A vrai dire, tous les cas de figure se rencontrent, y compris l'identification d'entités étrangères à des divinités grecques ou romaines (tels Mercure et Mars chez les Gallo-Romains, ou Zeus en Orient¹¹). En tout état de cause, l'enregistrement auquel nous procédons trouve sa justification dans le fait que chaque dénomination représente, à un degré plus ou moins marqué, une interprétation particulière de la divinité.

Pour ce qui est de la présentation, les noms complets apparaissent à l'ordre alphabétique, mais les épithètes elles-mêmes ne figurent pas en entrée, à moins qu'elles ne fonctionnent aussi comme des noms autonomes (*Hécate Perséis*, ou simplement *Perséis*) :

noms	variantes et renvois	nature et fonctions
Perséis	→ Hécate Perséis	surnom d'Hécate (« fille de Persès »)
Hécate Perséis	→ Perséis	Hécate « fille de Persès »

On notera à ce propos que de nombreux ouvrages entretiennent une certaine confusion lorsqu'ils parlent de « surnom », sans distinguer clairement les épithètes et les emplois nominaux¹². Nous nous sommes efforcé, dans tous les cas problématiques, de recourir à des textes pour évaluer la possibilité d'un emploi autonome, mais la question reste souvent ouverte¹³.

Les noms latins appellent une autre observation. Il arrive très souvent qu'une forme latinisée ne désigne pas véritablement une divinité honorée par les Romains,

⁹ Cf. Rudhardt (1991 : 270) : « Dans ses activités cultuelles ou dans ses expériences vécues, le Grec se trouve en présence d'Athéna Polias, d'Athéna Ergané ou d'Athéna Hygieia par exemple, plus souvent qu'en face d'Athéna. [...] Il saisit des manifestations divines variables selon les circonstances ou les lieux et c'est sous diverses modalités qu'il perçoit concrètement la présence d'un dieu. »

¹⁰ Sur cette question de la pluralité, voir Versnel (2011 : 60 s.).

¹¹ Nous avons enregistré, dans le domaine gallo-romain, une cinquantaine d'appellations syncrétiques pour Mars et une vingtaine pour Mercure. Quant à Zeus, il est assimilé plus de 40 fois à des divinités locales, principalement d'Asie Mineure, mais aussi de Syrie, de Phénicie ou d'Égypte.

¹² Les ouvrages les mieux documentés n'évitent pas les confusions. *Phébus* ou *Phoebus* est défini par le *Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* comme « autre nom ou épithète d'Apollon ». Affirmation contredite à l'article *Phoibos* : « Surnom décerné au dieu du Soleil, soit Hélios, soit Apollon. De là le latin *Phoebus*, qui n'est plus épithète mais nom de ces mêmes dieux. »

¹³ On retrouve une situation semblable en cas de syncrétisme : les épithètes peuvent être introduites dans la nomenclature dès lors qu'elles représentent le nom d'une divinité locale assimilée (même si cette identification n'est pas toujours évidente).

mais représente seulement une variante lexicale de l'appellation grecque. Il s'agit généralement d'un usage ancien (tout au moins en français) que nous notons ainsi :

noms	domaine	nature et fonctions
Jupiter Fratrius	Grecs	syn. anc. de Zeus Phratrios (protecteur des « phratries » à Athènes)
Jupiter Morius	Grecs	syn. anc. de Zeus Morios (protecteur des oliviers sacrés)

On préfère de nos jours, par souci d'authenticité, éviter ces adaptations. La même remarque vaudrait pour les épithètes francisées, autrefois répandues, aujourd'hui beaucoup plus rares : « Jupiter *Élicien* » s'efface au profit de « Jupiter Elicius ». La rigueur scientifique y gagne, au prix d'un appauvrissement lexical¹⁴.

Ajoutons un dernier point au sujet des variantes. Pour un nom comme *Athéna*, nous avons enregistré une soixantaine d'épiclèses, dont certaines autorisent plusieurs graphies. Or le nom-tête offre lui-même plusieurs possibilités – *Athéna*, *Athèna*, *Athénè*, *Athènè* – sans parler des formes à accent circonflexe (cf. *supra*, note 7). Nous avons renoncé à présenter, pour chaque unité, toutes les combinaisons attestées, nous limitant aux expansions de la seule forme *Athéna*. Il est possible, si on le souhaite, de prolonger l'exploration.

Cet ensemble de conventions s'avère opératoire pour la réalisation de notre projet initial : appliquer aux religions et aux mythologies des principes lexicographiques rigoureux, résoudre les éventuelles ambiguïtés et traiter avec soin les variantes attestées (principalement, nous l'avons dit, pour ce qui concerne les documents français), afin d'en proposer une représentation aussi explicite que possible. Au-delà même des noms de divinités, cet essai vise à promouvoir la précision et la clarté dans le traitement d'un domaine lexical complexe.

Michel MATHIEU-COLAS
 LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique, UMR 7187)
 CNRS & Université Paris 13 (Sorbonne Paris Cité)
 www-ldi.univ-paris13.fr ; www.mathieu-colas.fr/michel
 mmc@mathieu-colas.fr

¹⁴ Il existe, à l'inverse, des composés hybrides associant un nom francisé à une épithète latine (JUNON *Lucina*, HERCULE *Custos*, MERCURE *Nundinator*, VÉNUS *Urania*). Ces noms peuvent naturellement se rencontrer aussi, même dans des textes français, sous une forme purement latine (JUNO *Lucina*, HERCULES *Custos*, MERCURIUS *Nundinator*, VENUS *Urania*).

BIBLIOGRAPHIE

BARRÉ Louis (1839) : *Complément du Dictionnaire de l'Académie française*, Bruxelles, Société typographique belge, Adolphe Wahlen et C^{ie}.

DAUMAS François (1977) : *Les dieux de l'Égypte*, P.U.F. (« Que sais-je ? »), 3^e édition.

CAQUOT André (1970) : « Les religions des sémites occidentaux », *Histoire des religions*, t. 1, Encyclopédie de la Pléiade, p. 307-358.

FOURNET Joseph (1862) : *Du mineur : son rôle et son influence sur les progrès de la civilisation*, Imprimerie de Rey et Sézanne, Lyon.

MATHIEU-COLAS Michel (1996) : « Représentation de la polysémie dans un dictionnaire électronique », in A. Clas, Ph. Thoiron et H. Béjoint, éd., *Lexicomatique et dictionnaires*, AUPELF-UREF, Montréal, p. 317-325.

MATHIEU-COLAS Michel (2006) : « Les noms de divinités : Web, contextes et classes d'objets », in Daniel Blampain, Philippe Thoiron, Marc van Campenhoudt (dir.), *Mots, termes et contextes*, Contemporary Publishing International, Editions des archives contemporaines et Agence universitaire de la Francophonie, p. 391-408.

MATHIEU-COLAS Michel (2008) : « De l'incertitude en linguistique : le cas des variantes », in Gaston Gross et Klaus U. Schulz (eds), *Linguistics, Computer Science and Language Processing. Festschrift for Franz Guenther on the Occasion of his 60th Birthday*, College Publications, p. 203-217.

RUDHARDT Jean (1991) : « Quelques réflexions sur les hymnes orphiques », in *Orphisme et Orphée : en l'honneur de Jean Rudhardt*, textes réunis et édités par Ph. Borgeaud, Droz, Genève, p. 263-289.

VERSNEL Henk (2011) : *Coping with the Gods : Wayward Readings in Greek Theology*, Leiden-Boston.

Principaux ouvrages français consultés

BAILLY A. (1950) : *Dictionnaire grec-français*, Hachette.

BASANOFF V. (1942) : *Les Dieux des Romains*, P.U.F.

BELFIORE Jean-Claude (2003) : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Larousse.

BLOCH Raymond (1954) : *Les Étrusques*, P.U.F. (« Que sais-je ? »).

Bordas Encyclopédie (1976) : vol. I (Philosophie, Religions), Bordas.

BOTTÉRO Jean (1989) : *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Gallimard (en collab. avec Samuel Noah KRAMER).

CHABY Richard, GULDEN Karen (2014) : *Mots et Noms de l'Égypte Ancienne*, vol. 2 (français – égyptien), Books on Demand GmbH.

COMMELIN P. (1948) : *Mythologie grecque et romaine*, Garnier Frères.

CONTENAU Georges (1968) : *Les civilisations anciennes du Proche-Orient*, P.U.F. (« Que sais-je ? »).

CORTEGGIANI Jean-Pierre (2007) : *L'Égypte ancienne et ses dieux. Dictionnaire illustré*, Fayard.

DAREMBERG Charles et SAGLIO Edmond (1877) : *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, Hachette.

DAUMAS François (1977) : *Les Dieux de l'Égypte*, P.U.F. (« Que sais-je ? »), 3^e édition.

- DESCHAMPS Hubert (1965) : *Les Religions de l'Afrique noire*, P.U.F. (« Que sais-je ? »).
- DHEILLY J. (1964) : *Dictionnaire biblique*, Desclée.
- ELIADE Mircea (1977) : *Traité d'histoire des religions*, Petite Bibliothèque Payot.
- ELIADE Mircea et COULIANO Ioan Petru (1990) : *Dictionnaire des religions*, Plon.
- GAFFIOT Félix (1934) : *Dictionnaire illustré latin-français*, Hachette.
- Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* (1982-1985).
- GRIMAL Pierre (1969) : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, P.U.F.
- GUILHOU Nadine et PEYRÉ Janice (2005) : *La Mythologie égyptienne*, Marabout.
- GUIRAND Félix, éd. (1937) : *Mythologie générale*, Larousse (repr. 1992).
- HUART Cl. (1912) : *Histoire des Arabes*, tome I, Librairie Paul Geuthner.
- IONS Veronica (1976) : *Le Grand Livre des mythologies*, Elsevier Séquoia.
- Larousse du XX^e siècle* (1927-1933).
- LEHMANN Henri (1965) : *Les Civilisations précolombiennes*, P.U.F. (« Que sais-je ? »).
- LIPÍŃSKI Edward (1995) : *Dieux et déesses de l'univers phénicien et punique*, Peeters Publishers.
- MARCELIN Émile (1947) : « Les grands dieux du vaudou haïtien », *Journal de la Société des Américanistes*, n° 36, p. 51-135.
- MOSCATI Sabatino *et al.* (1991) : *Les Celtes*, Milan, Bompiani.
- Nouveau Larousse illustré* (1897-1904).
- Petit Robert 2* (1984) : 9^e éd., Le Robert.
- PUECH Henri-Charles, éd. (1970-1976) : *Histoire des religions*, 3 vol., Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard.
- RACHET Guy (1999) : *Dictionnaire des civilisations de l'Orient ancien*, Larousse, coll. « Les Référents ».
- RENOU Louis (1951) : *L'Hindouisme*, P.U.F. (« Que sais-je ? »).
- RINGGREN H. et STRÖM A. V. (1966) : *Les Religions du monde*, Payot.
- SABBATHIER François (1766-1790) : *Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, grecs et latins, tant sacrés que profanes, contenant la géographie, l'histoire, la fable, et les antiquités*, 36 vol., Delalain.
- SCHMIDT Joël (1965) : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Larousse.
- SOUSTELLE Jacques (1979) : *L'Univers des Aztèques*, Hermann.
- (1982) : *Les Maya*, Flammarion.
- THIOLLIER Marguerite-Marie (1966) : *Dictionnaire des religions*, Larousse.

S'agissant des ressources en ligne, nous avons privilégié les ouvrages numérisés (accessibles notamment dans la rubrique « Livres » de *Google* : books.google.fr), ainsi que les reproductions d'articles (en particulier sur le portail *Persée* : www.persee.fr). Rappelons que les données disponibles sur le Web ne sont prises en compte qu'après évaluation de la qualité des sources et/ou recoupement des informations.

Nous présentons dans les pages qui suivent deux annexes :

1. Des extraits du dictionnaire (premières entrées, formes apparentées à *Ashérah* et *Astarté*, premières appellations de *Zeus*).
2. Des extraits d'une étude « sémantaxique » de la classe des noms de divinités.

ANNEXE 1 : EXTRAITS DU DICTIONNAIRE

Premières entrées

NOM	VARIANTES et RENVOIS	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOMAINE	NATURE et FONCTIONS
A-a	Aia Aïa Aya → Shenirda	nf	Mésopotamie		parèdre du dieu-soleil Shamash; déesse de la lumière (et de la fertilité), identifiée à la déesse sumérienne Shenirda (parèdre d'Utu)
A'a		nm	Océanie	Polynésie (îles Australes)	grand dieu de Rurutu
A'ara	→ Dhu Shara	nm	Arabes	Nabatéens	dieu local de la région de Pétra (dont <i>Dhu Shara</i> , à l'origine, aurait constitué le surnom)
Âa-senedj	Aa-senedj	nm	Égypte		dieu à tête de serpent; un des gardiens du temple d'Horus à Edfou
Aba		nm	Mésopotamie	Akkadiens	dieu de la guerre (à Akkad/Agadé)
Abaset	Âbâset	nf	Égypte		déesse-hérison
Abassi	Abasi	nm	Afrique	Ibibios (Nigéria)	Être suprême (abréviation de <i>Ababa ke nsi nsi</i> , "être éternel")
Abéona	Abeona	nf	Romains		divinité protectrice des voyageurs en partance; cf. Adéona
Abo		nm	Afrique	Kaffa (Éthiopie)	Être suprême, dieu « père », divinité solaire
Abraxas	Abrasax	nm	gnosticisme		dieu du temps et de l'année, selon certains gnostiques
Ab-u	Aba-u	nm	Mésopotamie	Sumériens	une des divinités créées par Ninhursag pour guérir les blessures d'Enki (destinée à devenir "le roi des plantes")
Acca Larentia	→ Larentia	nf	Romains		divinité de la fertilité des champs; considérée comme la nourrice de Romulus et Rémus
Achadé	Ashadé Achade Achad → Ogou-Achadé	nm	Caraiïbes	Haïti (voudou)	syn. de Ogou-Achadé (dieu vaudou guérisseur)
Achéloos	Achéloüs Achelôos Akhelôos → Achlae	nm	Grecs		dieu-fleuve, fils de Téthys et d'Océan

Ashérah, Astarté et formes apparentées

Ceci n'est qu'un essai de clarification. Nous ne prétendons ni à l'exhaustivité ni à l'élucidation de toutes les ambiguïtés, compte tenu de la complexité des formes en présence (voir la présentation).

NOM	VARIANTES et RENVOIS	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOMAINE	NATURE et FONCTIONS
Ashérah #1	Asherah Ashera Ashéra → Ashérat → Athirat → Elat	nf	Sémites occid., Bible	Canaan, Phénicie	nom hébreu correspondant à l'Ashérat(-de-la-Mer) cananéenne, mère des dieux, parèdre de El
Ashérah #2	Asherah Ashéra Ashera → Ashérat → Ashtart	nf	Sémites occid., Bible	Canaan, Phénicie	"nom donné par la Bible à la déesse Ashtart" (GDEL); cette identification avec Ashtart /Astarté (déesse de l'amour et de la fécondité, parèdre de Baal) souligne la parenté des formes et les possibilités d'interférence entre les divinités
Ashérah #3	Asherah Ashéra Ashera	nf	Sémites occid.	Canaan	déesse associée à Yahvé en Canaan et dans le Sinaï
Ashérat #1	Asherat Asherat-Yam Ashérat-de-la-Mer → Ashérah → Athirat → Elat	nf	Sémites occid.	Canaan, Phénicie	mère des dieux, parèdre de El; on lui attribue soixante-dix enfants, dont Baal; [autre forme: <i>Athirat</i> ; nom hébreu: <i>Ashérah</i>]
Ashérat #2	Asherat → Ashéra	nf	Sémites occid.	Canaan, Phénicie	cette forme peut désigner, à l'instar d'Ashérah #2, la parèdre de Baal
Ashratum	Ashratu → Ashérat → Belet-Seri	nf	Sémites occid., Mésopotamie		nom akkadien d'une déesse amorrite correspondant à la Cananéenne Ashérat; épouse du dieu Amurru; doublet de la déesse babylonienne Belet-Seri

NOM	VARIANTES et RENVOIS	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOMAINE	NATURE et FONCTIONS
Ashtar	Aštar Astar ‘Aštar → Ashtart → Ishtar → Athtar	n	Sémites occid.	Syrie, Phénicie	les données sont complexes: d'une part, conformément à la forme masculine, le nom désigne un dieu (représentant l'étoile du matin) associé à sa contrepartie féminine (Ashtart, primitivement l'étoile du soir), avant d'être supplanté par elle; d'autre part, ce nom apparaît très anciennement comme homologue de la déesse sumérienne Inanna (tablettes d'Ébla, ~XXVe s.) et semble représenter, chez les Akkadiens, une forme archaïque d'Ishtar
Ashtart	Aštart Astart Astartu Ashtarté ‘Ashtart ‘Aštart → Ashtoreth → Astarté → Athtart → Ashtar → Ishtar	nf	Sémites occid.	Canaan, Phénicie	déesse de la fécondité et de l'amour; épouse de Baal (cf. Anat); identifiée à l'Athtart ugaritique et à l'Ishtar mésopotamienne; nom grec: <i>Astarté</i> ; nom hébreu: <i>Ashtoreth</i> ; [forme apparentée à <i>Ashérah</i> , source d'éventuelles interférences; v. Ashérah #2]
Ashtoreth	Astoreth Ashtaroth Astaroth → Ashtart → Astarté	nf	Sémites occid., Bible		nom hébreu de la déesse Ashtart (Astarté); souvent nommée, dans la Bible, à côté de son époux Baal; <i>As(h)taroth</i> est la forme plurielle
Astar	‘Astar → Athtar	nm	Sémites mérid.	Éthiopie (Axoum)	dieu du ciel ; son nom est la forme éthiopienne correspondant au sud-arabique <i>Athtar</i>
Astarté	→ Ashtart → Ishtar	nf	Sémites occid., Égypte	Canaan, Phénicie	nom grec de la déesse cananéenne Ashtart (cf. l'Akkadienne Ishtar); déesse de la fécondité et de l'amour, épouse de Baal; introduite en Égypte au Nouvel Empire (forme d'Hathor)
Athirat	Aṯirat Athirat Yam Aṯirat-yam Athirat-yammi Aṯirāt-yammi Athirat-de-la-Mer → Ashérat → Ashérah	nf	Sémites occid.	Ugarit	autre forme de <i>Ashérat</i> (désignation de la mère des dieux et parèdre de El)

NOM	VARIANTES et RENVOIS	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOMAINE	NATURE et FONCTIONS
Athtar #1	Athar Attar Aṭtar 'Athtar 'Attar 'Aṭtar → Ashtar	nm	Sémites occid.	Ugarit	corrélat masculin de la déesse Athtart (Ashtar/Astarté); sa fonction est discutée (dieu du ciel, du désert, étoile du matin ?)
Athtar #2	[+VAR de Athtar #1] → Astar	nm	Sémites mérid.	Arabes du Sud	divinité sud-arabique (identique au dieu ugaritique du même nom?); on a proposé de l'identifier à la déesse Ishtar et à la planète Vénus
Athtart	Athart Attart 'Athtart 'Athart 'Aṭtart → Ashtar → Astarté → Ishtar	nf	Sémites occid.	Ugarit	nom ugaritique d'Ashtar (Astarté)

Premières appellations de Zeus

NOM	VARIANTES et RENVOIS	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOMAINE	NATURE et FONCTIONS
Zeus	→ Jupiter	nm	Grecs		dieu du Ciel, maître des dieux
Zeus Abozenos		nm	Grecs	Asie Mineure (Phrygie)	divinité locale assimilée à Zeus
Zeus Abrettenos	→ Jupiter Abrettenus	nm	Grecs	Asie Mineure (Mysie)	dieu des Mysiens (du nom de l' <i>Abrettène</i> , ancien canton de la Mysie)
Zeus Agamemnon		nm	Grecs	Sparte	culte attesté sous ce nom chez les Lacédémoniens
Zeus Agetor	Zeus Hegetor	nm	Grecs	Sparte	Zeus "guide", "chef"; honoré par les Lacédémoniens
Zeus Aglaios		nm	Grecs	Grande Grèce	honoré sous ce nom dans le territoire de Métaponte
Zeus Agonios		nm	Grecs		qualification de Zeus ("arbitre des combats") chez Eschyle et Sophocle
Zeus Agoraios	→ Jupiter Agoréen	nm	Grecs		Zeus protecteur "des assemblées"; honoré à Sparte, Olympie et Athènes
Zeus Aigiochos	Zeus Aegiochos	nm	Grecs		qualification poétique ("Zeus porte-égide")
Zeus Ainesios	Zeus Aineios	nm	Grecs		Zeus du mont <i>Ainos</i> (sur l'île ionienne de Céphalonie)
Zeus Aithiops		nm	Grecs		Zeus "l'Éthiopien"; vénéré sous ce nom à Chios; identification hypothétique avec le dieu libyen Ammon
Zeus Aithrios		nm	Grecs		Zeus "pur", "serein"; honoré en Cyzique et à Byzance
Zeus Akraios	→ Jupiter Acréen	nm	Grecs		dieu "des sommets" (honoré dans des lieux élevés); son culte est attesté notamment à Smyrne
Zeus Alastoros	Zeus Alastor → Zeus Elastoros → Zeus Palamnaios	nm	Grecs		Zeus vengeur du crime; appellation attestée à Thasos
Zeus Aldemios		nm	Philistins, Grecs	Palestine	Zeus de Gaza; en relation probable avec les autres divinités locales (Dagon et Marnas)
Zeus Alexikakos	Zeus Alexicacos → Jupiter Depulsor	nm	Grecs		le dieu "qui écarte les maux"

ANNEXE 2

Les noms de divinités : schémas « sémantaxiques »

Plus de deux cents descripteurs ont été mis en évidence, à partir de l'analyse d'ouvrages portant sur la mythologie. Un exemple parmi d'autres, extrait du « Que sais-je ? » de F. Daumas relatif aux *Dieux de l'Égypte* (1977 : 17) :

A Héliopolis, ATOUM *revêtait la forme humaine*, au moins à l'époque historique. A Atfih, HATHOR, *déesse de l'amour, avait figure de femme*, mais laissait passer de sa perruque des oreilles de vache. Héracléopolis *rendait un culte au dieu-bélier HARSAPHÈS*. THOT, *à tête d'ibis, était patron d'Hermopolis*. A Siout, OPHOÏS *se montrait sous l'apparence d'un chacal*. HORUS d'Edfou *avait pour animal sacré un faucon dont les imagiers adaptaient la tête à son corps humain*. KHNOUM, à Esna ou à Eléphantine, *présentait une tête de bélier* (nous soulignons).

Un relevé minutieux de tous les contextes d'occurrence permet d'établir une cartographie linguistique des noms de divinités, fondée simultanément sur les constructions syntaxiques et les propriétés sémantiques. Nous en donnons ici quelques échantillons.

1. Noms de divinités en position de sujet

- Ndiv (*créer / engendrer / faire*) N (le monde, la Terre, les hommes, etc.)
- Ndiv (*façonner / organiser*) N (le monde, etc.)
- Ndiv *commander (à)* N (les éléments, la pluie, etc.)
- Ndiv *contrôler* N (les saisons, etc)
- Ndiv *dominer* N (le monde, les éléments, etc)
- Ndiv *gouverner* N (le monde, les éléments, l'humanité, etc.)
- Ndiv *régner sur* N (les éléments, les êtres vivants, etc)
- Ndiv *trionpher (sur / de)* N (ennemis, forces hostiles : autres dieux, hommes, monstres, etc.)
- Ndiv (*demeurer / résider / habiter / siéger*) Prép Nloc (le ciel, les nuages, la mer, etc.)

- Ndiv (*symboliser / représenter / personnifier*) Ninanimé
- Ndiv *se manifester (dans N / par N / en V-ant)*
- Ndiv *manifester (son pouvoir / sa puissance) (par N / en V-ant)*
- Ndiv *présider à* N (la nature, les accouchements, les voyages, etc.)
- Ndiv *veiller sur* N (l'agriculture, le respect des serments, etc.)
- Ndiv *arbitrer* N (des conflits)
- Ndiv *garantir* N (les lois, les serments)
- Ndiv *surveiller* N (les accouchements, la pesée des âmes, etc.)

- Ndiv *assurer* N (la fertilité, etc.)
- Ndiv *donner* N (la pluie, l'intelligence, etc.)
- Ndiv *dispenser* N (des biens - la pluie, etc. - ou des maux)
- Ndiv *distribuer* N (la pluie, etc.)
- Ndiv *favoriser* N (les grossesses, etc.)
- Ndiv *protéger* N (la végétation, les hommes, etc.)

Ndiv *juger* Nhum (les hommes, les morts)
Ndiv *récompenser* Nhum | Nqual (Nqual=: la piété, l'hospitalité, etc.)
Ndiv (*châtier* / *punir*) Nhum | Ndéfaut (Ndéfaut=: l'impiété, la démesure, etc.)

Ndiv *descendre sur terre*
Ndiv *intervenir dans* N (l'histoire, la vie humaine, etc.)
Ndiv *apparaître* (à Nhum) (*sous la forme de* N)
Ndiv (*prendre* / *revêtir*) *la forme de* Nhum | Nanimal
Ndiv *s'incarner* (*dans* / *sous la forme de*) Nhum | Nanimal
Ndiv (*se montrer* / *se manifester*) *sous la (forme / apparence) de* N
Ndiv *se révéler* à Nhum (par un songe, etc.)
Ndiv (*se changer* / *se transformer* / *se métamorphoser*) *en* N
Ndiv (*changer* / *transformer*) Nhum *en* N-hum
Ndiv (*se cacher* / *se retirer*)

[...]

2. Noms de divinités en position d'objet

Nhum *adorer* Ndiv
Nhum *adresser (une / des) prière(s)* à Ndiv
Nhum *adresser un* Ndiscours à Ndiv (Ndiscours=: hymne, invocation, supplique, etc.)
Nhum *célébrer* Ndiv
Nhum *craindre* Ndiv
Nhum *croire en* Ndiv
Nhum *en appeler* à Ndiv
Nhum *fêter* Ndiv
Nhum *glorifier* Ndiv
Nhum *honorer* Ndiv
Nhum *implorer* Ndiv
Nhum *invoquer* Ndiv
Nhum *louer* Ndiv
Nhum *prier* Ndiv
Nhum *redouter* Ndiv
Nhum *remercier* Ndiv (*pour* | *de*) N
Nhum *révéler* Ndiv
Nhum *s'adresser* à Ndiv
Nhum *se prosterner devant* Ndiv
Nhum *servir* Ndiv
Nhum *supplier* Ndiv *de* Vinf
Nhum *vénérer* Ndiv

Nhum *sacrifier* (N: un animal, etc.) à Ndiv
Nhum *faire un sacrifice* (à / *en l'honneur de*) Ndiv

Nhum *consacrer* N (une fête, un temple, un autel, un animal, un arbre, etc.) à Ndiv
Nhum *dédier* N (un culte, un temple, une stèle, un hymne, etc.) à Ndiv
Nhum *dresser* N (un autel, etc.) à Ndiv
Nhum *vouer* N (un culte, un temple, etc.) à Ndiv

Nhum (*élever / ériger*) N (une statue, un sanctuaire, etc.) (*à / en l'honneur de*) Ndiv
Nhum (*édifier / construire*) N (un temple, etc.) (*en l'honneur de*) Ndiv
Nhum *célébrer* N (une fête, une cérémonie) (*pour / en l'honneur de*) Ndiv
Nhum (*célébrer / participer à*) *les mystères de* Ndiv

[...]

3. Noms de divinités en position de complément de nom

Le temple de Ndiv
Le sanctuaire de Ndiv
L'autel de Ndiv
La statue de Ndiv
L'idole de Ndiv
L'image de Ndiv
La (représentation / figuration) de Ndiv
L'épiphanie de Ndiv

L'adoration de Ndiv
Le culte de Ndiv
La fête de Ndiv

La croyance (à / en) Ndiv
La dévotion (à / à l'égard de) Ndiv
La piété envers Ndiv

Les (attributs / attributions) de Ndiv
(Le / les) pouvoir(s) de Ndiv
(La / les) fonction(s) de Ndiv
Le domaine de Ndiv
La juridiction de Ndiv
L'autorité de Ndiv
La colère de Ndiv
Le jugement de Ndiv
La justice de Ndiv
Le règne de Ndiv
Le royaume de Ndiv

[...]

4. Divers

(le dieu / la déesse) Ndiv
(devant / en présence de) Ndiv
en l'honneur de Ndiv
au nom de Ndiv
Par Ndiv !